



Le musée de la Bresse

Enfin, un musée régional qui ne ressemble pas à un vide-grenier. Ils sont encore nombreux en France à servir de débaras à tout ce que les conservateurs ne veulent ou ne peuvent pas présenter, faute de place ou par manque d'intérêt. Les vieilleries ne sont pas toujours synonymes de beauté et encore moins de repères historiques.

Ici, c'est Agnès Bruno, conservateur en chef de plusieurs musées de l'Ain, qui a mis en valeur l'âme de cette région. Dans cinq corps de bâtiment, sur un site de 20 hectares, elle nous présente l'histoire d'une collectivité rurale et son évolution de la Révolution au



xix^e siècle : son travail avec les outils et les techniques s'y rattachant, les baux de fermage, la gastronomie des jours de fête comme la cuisine du quotidien, la vêtue avec de belles robes bressanes, et ces émaux qu'il était de tradition d'acheter lors de chaque fête carillonnée. Ici, le ton n'est pas au misérabilisme mais à la réalité de la vie de ces familles paysannes qui vivaient dans l'aisance.

Domaine des Planons

Hameau de la Mulatière

01380 Saint-Cyr-sur-Menthon

Tél. 03 85 36 31 22 - Fax 03 85 36 37 30

Internet : www.ain.fr

E-mail : musees.paysdelain@cg01.fr

sent le visiteur le plus indifférent, c'est surtout le cas à Lourdes. Ici, la chaleur n'est pas de mise. En 1986, Jean-Paul II est venu en pèlerinage au milieu d'un afflux de population que son charisme provoquait toujours. D'après le fameux document, 6 000 prêtres, séminaristes, diacres, évêques l'entouraient.

À deux kilomètres d'Ars, il y a un séminaire que nous aurions aimé visiter. Ce ne fut pas possible. Il nous fut même confié "qu'une ouverture sur les préoccupations et une bonne connaissance du monde d'aujourd'hui ne faisaient pas partie du programme de cet établissement". Où est la vérité ?

Office de Tourisme

rue Jean-Marie Vianney

01480 Ars-sur-Formans

Tél. 04 74 08 10 76

Fax 04 74 08 15 42

Internet : www.cc-porteouestdeladombes.com

Sanctuaire

rue Jean-Marie Vianney

01480 Ars-sur-Formans

Tél. 04 74 08 17 17

Fax 04 74 00 75 50

Internet : www.arsnet.org

Les émaux bressans

Avant d'évoquer ceux qui sont toujours fabriqués à Bourg-en-Bresse, revenons sur les origines et la définition du mot émail. Pour le dictionnaire de l'Académie Française, il s'agit d'une "matière incolore, transparente ou opaque, obtenue par la vitrification de divers minéraux, qui peut être colorée par divers oxydes métalliques et que l'on applique par fusion sur certains ouvrages de métal, de terre cuite, de verre pour les orner". En quelques mots, tout est dit. Les différents lieux de production, nombreux de par le monde, ont décliné cette définition.

Plus obscurs sont les origines et le nom de celui qui inventa cette technique. Les spécialistes prêtent aux Égyptiens des époques pharaoniques la vulgarisation de cet art qui fut quasiment mythifié à Byzance entre le v^e et le x^e siècle de notre ère. Aussi est-ce en toute logique qu'on le voit apparaître en Perse, en Inde et en Chine. Les Européens vont le décou-

In five buildings, over a 20 ha site, she presents for us the history of a rural community and its evolution from the Revolution to the 20th century: its work, with the tools and techniques peculiar to it; tenant farming and small-holders; feast-day gastronomy and everyday cooking alike; clothing, with some beautiful Bresse dresses; and the enamels traditionally bought as gifts on big family occasions. They don't dwell here on the sordid side of life, but on the reality of the life of these peasant families who lived comfortably enough.

Domaine des Planons

Hameau de la Mulatière

01380 Saint-Cyr-sur-Menthon

Tel. 03 85 36 31 22

Fax 03 85 36 37 30

Website: www.ain.fr

e-mail: musees.paysdelain@cg01.fr

Bresse enamels

Before talking about the ones that are still being made in Bourg-en-Bresse, let's go back to the origins, and the definition of the word 'enamel'. The Académie Française dictionary says it is: "a colourless substance, transparent or opaque, obtained by vitrification of various minerals, which can be coloured using various metal oxides and which is applied by fusion onto certain objects in metal, fired clay or glass, to decorate them". That sums it all up neatly in a few words. All the numerous different places round the world where enamels are produced have brought many different variants.

The origins are more obscure. Experts attribute the popularization of this art to the Egyptians in the time of the pharaohs, and it almost became mythical in Byzantium between the 5th



Émaux bressans

Fabrique Jeanmin

and 10th centuries AD. Logically enough, it appeared in Persia, India and China. Discovered by the Europeans during the First Crusade, the first workshops were established on the banks of the Meuse and the Rhine, with the largest in Liège. The clergy were keen customers, especially since the most gifted artist was a priest, Abbot Wibald. He had such a following that his superiors sent him officially as ambassador to Constantinople. Wibald, whose prowess had earned him the appointment as Abbot of Stavelot, lost no time touring all over Western Europe, displaying his splendid enamels. In 1134 he went to Solignac Abbey near Limoges, run by the formidable Suger, a cleric and a politician as wily as he was feared by all the greats of this world. What do you think happened to him? We'll be coming back to this story again one of these days...

A story of today
This adoption by the Limoges craftsmen crushed virtually all other European initiatives until the 19th century. Still today, Limoges is home to the greatest number of operating enamellers. But it'd be wrong to overlook Longwy, Briare, Sarreguemines, Choisy, Montereau, Sèvres, Bordeaux and Bourg-en-Bresse, where we met Alain Jeanvoine, the last Bresse enameller.

In the 14th century, a certain Master Guillaume here is said to have decorated the pommel and scabbard for Amédée of Savoy's sword. After that, there's no trace of enamellers until the 19th century, when the fashion returned, particularly in jewellery. Firms like Boucheron, Chaumet and Christofle took an interest in it, especially since one Eugénie de Montijo, having become Empress, proved a regular customer. In Bourg, they lost no time jumping on the band-wagon, and we find fashionable Bresse ladies wearing pendants, necklaces, crucifixes, bracelets, brooches and ear-rings in a kaleidoscope of colours. Due to the ever-changing nature of feminine tastes, all but one of these enamellers have disappeared. In Japan, when an art-form is dying out, they hurry to protect its last exponent, so that it can be passed it on. These men or women are known as "Living treasures". Perhaps the local authorities here should take heed...

vir lors de la première croisade et c'est au bord de la Meuse et du Rhin que vont s'installer les premiers ateliers, le plus important situé à Liège. Le clergé sera un client empressé, d'autant que l'artiste le plus doué est un prêtre, l'abbé Wibald. Son audience sera tellement grande que ses supérieurs l'envoieront, officiellement, en tant qu'ambassadeur à Constantinople. Wibald, à qui sa prouesse avait valu la nomination comme abbé de Stavelot, s'empressa de parcourir l'Europe occidentale, tout paré de ses splendides émaux. Or, en cette année de grâce 1134, il se rendit à Solignac près de Limoges, une abbaye sur laquelle régnait le redoutable Suger, ecclésiaste et politique aussi rusé que craint par tous les grands de ce monde. Que pensez-vous qu'il arriva ? Nous aurons l'occasion d'en reparler.

Une histoire d'aujourd'hui

Cette prise en main par les artisans limougeauds écrasa quasiment toutes les autres initiatives européennes jusqu'au 19th siècle. Encore aujourd'hui le plus grand nombre d'émailleurs en activité se trouve à Limoges. Nous n'aurions tout de même garde d'oublier Longwy, Briare, Sarreguemines, Choisy, Montereau, Sèvres, Bordeaux et Bourg-en-Bresse où nous avons rencontré le dernier artiste en émaux bressans, Alain Jeanvoine.



Émailleurs sur leurs établis



Émaux bressans
Fabrique Jeanvoine

On raconte que dans cette ville, un certain Maître Guillaume décora au 14th siècle le pommeau et le fourreau de l'épée de Amédée de Savoie. Ensuite, plus de trace d'émailleurs jusqu'au 19th siècle quand la mode revint, en particulier en bijouterie. Des maisons telles que Boucheron, Chaumet ou Christofle s'y intéressèrent d'autant qu'une certaine Eugénie de Montijo, devenue impératrice, devint une fidèle cliente. À Bourg, on s'empressa de suivre le mouvement et l'on vit apparaître au cou, aux poignets comme aux corsages de toutes les Bressanes, pendentifs, colliers, croix, bracelets, broches et autres boucles d'oreilles déclinées dans un feu d'artifice de couleurs. Le goût féminin étant fugitif, tous ces émailleurs ont disparu sauf un. Au Japon, quand une forme d'art tombe dans l'oubli, on s'empresse de protéger son dernier tenant pour qu'ainsi il puisse le transmettre. On appelle ces hommes ou ces femmes, les "trésors vivants". Suivez mon regard en direction des autorités locales.

Émaux bressans
1 rue Thomas Riboud - 01000 Bourg-en-Bresse
Tél/Fax 04 74 22 05 25
Internet : <http://emauxbressans.free.fr>
E-mail : emaux.bressans@wanadoo.fr

Émaux bressans
Fabrique Jeanvoine

